

Berne : urgence de mise

Autor(en): **nh**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **80 (1992)**

Heft 8

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-280086>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Berne

Urgence de mise

(nh) – Pour la Commission cantonale pour les questions féminines, l'ouverture d'une maison d'accueil pour les femmes battues, à Bienne, comblerait une lacune importante.

Dans un rapport consacré à la violence faite aux femmes et intitulé: «Elles ont toutes une bonne raison de se taire», la commission cantonale estime que le seul centre d'accueil pour femmes battues du canton ne suffit plus. En 1991, le centre de Berne était constamment surchargé; 128 femmes et 112 enfants ont dû être refusés. «Cette situation est jugée insoutenable par de nombreuses institutions et par les femmes victimes de violences», atteste Liliane Studer, auteure du rapport. De ce fait, l'ouverture d'un deuxième centre dans le canton s'avère urgente. A ce propos, plusieurs lieux ont été retenus: Bienne, Berne, Thoune et l'Emmental.

La capitale du Seeland a toutefois plusieurs longueurs d'avance sur les autres localités puisqu'un projet «Solidarité Femmes» est en préparation depuis fort longtemps et que ses initiatrices n'attendent plus que l'aval du Grand Conseil bernois, en septembre prochain, pour ouvrir leur centre d'accueil.

Au nombre des exigences de la Commission cantonale bernoise pour les questions féminines figure également la demande de multiplication des offres d'assistance et surtout leur décentralisation.

La commission exige en outre que tous les services médico-sociaux, les offices, les professionnels – les policiers notamment – soient informés sur la violence faite aux femmes et formés pour répondre aux besoins des victimes.

Toutes ces revendications ont été adressées aux autorités politiques du canton. La commission féminine espère qu'elles seront satisfaites d'ici quatre ans.

On peut commander le rapport «Elles ont toutes une bonne raison de se taire» auprès de la Chancellerie d'Etat, Bureau des imprimés, case postale, 3000 Berne 8, pour le prix unique de 14 francs.

Berne

Dormir tranquille

(nh) – Un Sleep-In, exclusivement réservé aux femmes, a accueilli ses premières occupantes à la fin du mois d'août, à Bienne. Même si la maison de la rue du Jura 11 est située dans un endroit bruyant et que les locaux sont modestes, l'initiative tombe à pic. En effet, la chambre de trois lits, réservée jusqu'ici aux femmes dans un autre Sleep-In de la ville, ne suffisait plus. Le plus souvent, elle affichait complet de sorte que les femmes arrivant tard devaient passer la nuit dans des chambres mixtes.

Pour Sybilla Schori, de l'équipe d'accompagnement du Sleep-In, cette situation n'était de loin pas satisfaisante: «La présence d'hommes a certainement empêché certaines femmes de venir. Et celles qui venaient devaient souvent faire face à des comportements déplacés, à de mauvaises plaisanteries ou à un manque de tranquillité.» La déconfiture économique actuelle a également poussé nombre de femmes à la rue. Marginalisées, droguées, brutalisées ou trop pauvres pour s'offrir une nuit d'hôtel, elles étaient de plus en plus nombreuses à avoir recours au service du Sleep-In.

Grâce à ce nouveau local, pour 4 francs la nuit et le petit déjeuner, les femmes sans abri peuvent désormais dormir en paix et prendre du recul par rapport à leurs problèmes. Le Sleep-In ne devient pas pour autant une maison d'accueil pour femmes. Il n'offre pas de logement fixe ou d'accompagnement thérapeutique. Par contre, le temps d'une soirée et d'un bon repas, la pensionnaire pourra bénéficier d'oreilles attentives et amicales et surtout d'un endroit où dormir en paix.



Agenda

Migrations et racisme

C'est à ce thème que sera consacrée la 59e Journée vaudoise des femmes organisée par le CLAF. Rendez-vous est donné à la salle de paroisse de Saint-Mathieu à Lausanne le **samedi 7 novembre 1992**, à 9 h. Renseignements: (021) 20 04 04.

K(ein) sicherer Ort

Le Bureau fédéral de l'égalité présente **du 25 septembre au 30 octobre** une exposition sur *L'exploitation sexuelle des filles* accompagnée d'une série de conférences. Lieu de l'exposition: «Dampfzentrale», Marzistrasse 47, 3005 Berne. Renseignements: (031) 61 68 42.

Cette exposition sera présentée à Genève en février 1993.

Les métiers n'ont pas de sexe

Sur le thème de *la formation professionnelle sans sexisme*, une journée d'information aura lieu le **samedi 17 octobre** de 9 h 30 à 18 h 30, à l'auditoire Frank Martin, collège Calvin à Genève.

Renseignements: F. information, tél. (022) 21 28 28.

Retravailler

Le Centre d'orientation de réinsertion professionnelle et de rencontre pour les femmes organise à Lausanne deux séminaires sur les thèmes *Agir pour changer – apprendre à s'aider soi-même* et *Communication et affirmation de soi*. Première session dès octobre 92 et seconde dès janvier 93. Renseignements et inscriptions: Retravailler-Corref, tél. (021) 23 46 26.

Ateliers d'écriture

Depuis plusieurs années, des femmes se réunissent tous les quinze jours le jeudi dans les locaux de la librairie l'Inédite à Carouge pour une rencontre par l'écriture. Les personnes intéressées à participer peuvent prendre contact aux (022) 786 63 64 ou (022) 329 38 61.

Expositions

Du 16 octobre au 21 novembre: Galerie Filambule à Lausanne, Christine Aymon, fibres et minéraux et Madeleine Leigener, tissoteries.

Du 30 septembre au 26 octobre: Galerie Rivolta, Mireille Desguin Projet pour une archéologie post-moderne.

Du 3 octobre au 15 novembre: Musée de l'Estrée à Ropraz (VD), Claude Besson, huile, «La mémoire du Jadis».

Lycéum-Club

Maison des Charmettes, rue des Charmettes 4, 1003 Lausanne

Vendredi 16 octobre, à 17 h: Récital de piano par Raphaël Colin (Ne). Œuvres de Chopin, Debussy et Scriabine. Entrée non membre: 7 francs.

Vendredi 23 octobre, à 17 h: «Musique et poésie»: Sarah Picot, comédienne, Jean-Michel Robert, guitare, Sibel Kumru, flûte. Entrée non membre: 7 francs.

Vendredi 30 octobre, à 17 h: Causerie d'Eric Montmollin sur Jurg Jenatsch de C.F. Meyer (Ed. Plaisir de Lire). Le roman de l'indépendance grisonne et les ressorts de la paix confédérale. Entrée non membre: 5 francs.

Vacances féministes

L'association de la «Villa Kassandra», centre de formation et de vacances pour femmes (en allemand hélas!) vient de publier son programme pour la saison octobre 92 à mars 93. Pour l'obtenir, appeler le (066) 76 61 85.